

[Accueil](#)

[Histoire](#)

[Personnalités](#)

[G](#)

**Graignic Joseph**

# Graignic Joseph

---

Joseph Graignic est né le 7 juillet 1895 à Lorient et décédé le 19 septembre 1979 à Cornillé en Ille et Vilaine.

Il vit à Lorient dans le quartier de Kergroise avant guerre, puis rue Gabriel Hervoche après guerre.

Il fut commandant, marin, tirailleur, aviateur de Verdun à l'Escadrille des Cigognes.

Commandeur de la Légion d'Honneur, médaille militaire, Croix de Guerre 14-18, Croix de Guerre T.O.E, Croix de Guerre Belge, médaille de Verdun, six citations, deux blessures.

Après deux ans dans la Marine Nationale, Joseph Graignic s'engage au 62<sup>e</sup> RI en 1913. Caporal en 1914, c'est lui qui a la charge de fermer les grilles de la caserne Bisson. Remarqué pour son courage, il est nommé agent de liaison sur les champs de bataille au tout début de la guerre. Graignic se retrouve en première ligne, il doit se déplacer sur un terrain nu portant encore l'ancien uniforme garance, peu discret.

Graignic se porte volontaire pour de nombreuses missions. Il est médaillé à plusieurs reprises de 1914 à 1917 et reçoit trois citations :

Avril 1915 : cité pour son courage, son dévouement, et son grand sang froid au combat.

Mai 1915 : cité pour avoir aidé à retirer du feu un soldat blessé et être retourné au combat après l'avoir mis à l'abri.

Septembre 1915 : cité pour avoir rempli plusieurs missions périlleuses.

En 1918, il décide de devenir pilote, ce qui n'est pas aisé à une période où le besoin en fantassins est le plus fort. Joseph Graignic est toutefois breveté en février 1918 après seulement 15 heures d'initiations. Il se révèle être un très bon pilote et il est envoyé à Pau pour être formé comme pilote de chasseur. Là-bas il apprend les acrobaties réservées aux meilleurs pilotes. Il échappe à la grippe espagnole qui sévit à Lorient en 1918. En juin 1919 il est cité pour ses qualités de pilote de chasse ainsi que pour avoir abattu un avion ennemi.

Après la Grande Guerre, il poursuit sa carrière militaire et continue de voler jusqu'en 1934. Il vole en Syrie, au Maroc et au Liban sur des appareils obsolètes qui rendent le danger encore plus grand. Il est écarté du pilotage au début de la Seconde Guerre mondiale comme tous les pilotes de plus de 35 ans, sujets au fameux "voile noir". Joseph Graignic et sa famille se réfugient à Oran pendant le conflit par peur de représailles. En effet, pendant l'entre-deux-guerres il s'est rendu plusieurs fois en Allemagne et a rendu service à ce pays en leur apportant du tissu de

dirigeable.

Graignic est estimé par ses hommes pour ses qualités de chef, son exigence mais aussi pour sa générosité et son humanité. Il met fin à sa carrière militaire, pour le bien de ses hommes, alors qu'il est commandant. Affecté au 31<sup>e</sup> de Tours, il est chargé de la dotation en matériel des pilotes. A ce moment, les parachutes sont réformés et doivent être remplacés. Les pilotes de Tours attendant toujours le nouveau matériel, ces derniers sont contraints de faire leurs exercices aériens sans protection au risque de leur vie. Jugeant ce danger inutile, Graignic fait part de ses inquiétudes à ses supérieurs. Les nouveaux parachutes n'arrivant toujours pas, il décide de prendre son avion sans ordre de mission et va se poser sur le terrain de Melun-Villaroche, lieu de réserve des parachutes. Cette désobéissance permet au 31<sup>e</sup> d'avoir, dans les jours qui suivent, ses nouveaux parachutes. Graignic est sanctionné pour cet acte par 45 jours d'arrêt. Face à cette situation, Graignic demande sa mutation. Refusée, il décide alors de démissionner. Il ne touche pas de pension avant un an alors qu'il a ses quatre enfants à charge.

Joseph Graignic est enterré au cimetière de Carnel à Lorient.